

“ — Voilà longtemps qu’il est errant, sa santé est-elle bonne ?

“ — Excellente, et ses compagnons vont aussi très bien.

“ — Ipiales n’est pas très loin. Avons-nous le temps d’y arriver ce soir ?

“ — Oui, vous l’auriez sans doute ; mais vous allez rester pour vous reposer et ne partirez que demain. Vous y trouverez avec certitude Monseigneur, qui se propose d’y séjourner.

“ — Puisqu’il en est ainsi, nous allons suivre vos conseils et rester au milieu de vous.

“ — Nous n’avons jamais le confortable, mais en ce moment moins encore que jamais, car nous commençons à fuir devant la Révolution. ”

En effet, des caisses déjà pleines de livres et d’autres objets étaient prêts à être chargées sur des mulets qui allaient, cette nuit même, les porter à Ipiales ou à Tuquerres.

* * *

La petite ville de Tulcan, capitale du Carchi, compte de 8,000 à 10,000 habitants. Elle est coquette et régulièrement bâtie. Les frères des Ecoles Chrétiennes y tenaient un établissement florissant et les tertiaires de Saint-François y avaient construit une belle petite chapelle, où ils se réunissaient pour y chanter l’office de la Sainte Vierge, tous les dimanches.

Les *Tulcanos* sont des soldats redoutés par leur bravoure audacieuse. On leur a conservé le nom de *Poupos*, d’une tribu d’Indiens presque complètement disparue.

* * *